

Tous ensemble, nous traçons sur nous **le signe de croix** : chaque fois que des Chrétiens se réunissent pour prier, ils refont ce geste de leur baptême.

Puis **le prêtre nous salue** : « Le Seigneur soit avec vous ! » comme pour dire que ce qui est vrai aujourd'hui, sera vrai demain, après-demain, toujours ... comme si le prêtre nous souhaite que la présence de Dieu dans nos vies grandisse sans cesse.

Et tu réponds : « Et avec votre Esprit ». Pas pour lui dire : avec ton intelligence ou ton dynamisme mais avec l'Esprit que toi, prêtre, tu as reçu le jour de ton ordination, avec l'Esprit par lequel tu célèbres au milieu de nous les sacrements.

Et voilà que le prêtre invite à nous préparer à célébrer l'Eucharistie.

Nous le faisons en nous tournant tous **vers la croix**, non pas en baissant la tête comme si nous avions fait une bêtise ou que nous avions honte, mais en levant les yeux vers le Christ, source d'amour et de pardon, celui qui nous aime tous, celui qui nous ouvre le chemin, celui dont la procession d'entrée nous a montré le visage. Se préparer à célébrer l'eucharistie, c'est regarder le Christ, lui qui vient pour « guérir et sauver tous les hommes ».

Et nous lui disons : « Kyrie, prends pitié de nous Seigneur ». Tourne toi vers nous, regarde nous : nous nous adressons ainsi à Jésus Christ ressuscité, parce que nous sommes sûrs qu'il a souci de nous et de ce que nous devenons, que rien ne pourra nous séparer de lui.

Si l'Eucharistie est la prière de tout un peuple, il nous faut bien un moment de silence pour confier à Dieu, dans le secret de nos cœurs, notre bonheur et nos inquiétudes. C'est le prêtre qui va « collecter » ces prières pour nous tourner ensemble vers Dieu. Tu vois, la prière de l'assemblée est riche, parce que nous prions personnellement, chacun, et avec tous.

Et quand à la fin de cette prière, tu réponds **AMEN**, c'est bien pour dire que tu es sûr que Dieu est fort et fidèle.

Allez, n'emportez que ça aujourd'hui : le Christ marche devant nous. Son chemin est praticable et nous pouvons vivre sans peur.

Bon dimanche.

Catéchèse mystagogue pour la communion d'adultes

En marchant vers toi Seigneur, notre cœur est plein de joie !

*« Nous irons à la maison du Seigneur »
Ps 121, 1*

Avec toute l'assemblée, après avoir écouté la parole de Dieu, tu es entré dans la prière de l'Église qui célèbre l'eucharistie et tu as entendu l'invitation à ce que l'Église appelle le Repas du Seigneur.

Si tu as bien entendu l'invitation *Heureux les invités au repas du Seigneur*, tu as compris qu'elle s'adressait aussi aux absents de cette assemblée. Ces absents sont ceux qui n'ont pas pu venir ou pas voulu ou encore qui sont si loin de la vie chrétienne qu'ils n'imaginent pas y être conviés. Pour chacun d'eux, il y a une place. Elle est comme marquée à leur nom, même s'ils ne l'occupent pas.

Tu as été invité à t'avancer avec tous ceux qui sont présents physiquement.

Tu marches. C'est comme un pèlerinage qui ouvre un espace et un temps pour se préparer à la rencontre avec le Christ. Cette procession anticipe celle de la foule immense dont parle le livre de l'Apocalypse : des gens de toutes nations, races, peuples et langues et ils sont nombreux. Ils se tiennent

debout devant le trône de l'Agneau. Cette vision te fait comprendre ce que peut être la vie ressuscitée : nous ne sommes plus seuls, les divisions sont abolies et nous devenons pleinement nous-mêmes c'est à dire des hommes qui restent debout. Au terme de cette marche, Dieu n'est pas représenté comme une puissance écrasante mais comme un agneau humble et offert. A chaque eucharistie, cette procession-pèlerinage conduit à la communion au Christ humble et offert, comme le serait un agneau.

En marchant vers de la table de l'eucharistie, tu as peut-être chanté : *En marchant vers Toi Seigneur, notre cœur est plein de joie, ta lumière nous conduit vers le Père dans l'Esprit au royaume de la vie*. N'est-ce pas le symbole d'un autre mouvement qui nous rapproche de Dieu ? En s'avancant pour le Repas du Seigneur, nous vivons déjà un avant-goût du banquet éternel. C'est pourquoi, d'eucharistie en eucharistie, nous continuons de progresser et de tendre la main pour recevoir le Corps du Christ car lui seul alimente notre foi dans la vie nouvelle et éternelle. Sais-tu que l'on appelle « viatique » une des dernières communions avant de mourir ? Un viatique, c'est une provision pour la route, une nourriture réconfortante, pleine de promesse de vie. Cette promesse est déjà en train de s'accomplir puisque le Christ qui est le chemin est aussi la nourriture nécessaire pour que tu puisses marcher à sa suite et traverser la mort. L'évangile de Jean le dit ainsi : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle (Jn 6, 54)*.

Écoute encore le cantique *En marchant vers toi Seigneur*. Tu ne chante pas « En marchant vers toi l'hostie ». Cela signifie qu'avec l'Église, tu reconnais dans le pain eucharistique la présence vivante du Seigneur. Tu communies à sa vie parce que le corps, c'est vivant. L'Église parlerait-elle du Corps du Christ s'il s'agissait d'un corps mort ou simplement d'une idée ou d'une image du Christ ? La communion au Repas du Seigneur est un véritable partage de vie.

Ayant communié, tu retournes à ta place dans l'assemblée. Tu fais le chemin en sens inverse. L'Église t'a nourri pour poursuivre ton chemin. Plus encore, en prenant part au Corps du Christ, tu es non seulement nourri pour toi-même mais tu as reçu, comme dit l'Église, le sacrement de l'unité. Unité en toi-même pour vivre de manière plus cohérente et paisible, mais aussi unité à construire par amour avec les autres. Parce que l'eucharistie a fortifié ce qui est bon en chacun de nous, nous pouvons vivre unis les uns aux autres.

Cet amour-là porte des fruits puisqu'il est reçu de Dieu. Tu sais que c'est à l'amour qu'ils ont les uns pour les autres que l'on reconnaît les disciples du Christ. Par eux, le Christ en son Corps devient visible et visitable. Chacun peut le rencontrer et s'y trouver bien. Alors tu te dis qu'il y a encore du chemin à parcourir pour qu'en ce monde, le Corps du Christ trouve sa cohésion et sa vérité. L'allée que tu redescends ne s'arrête donc pas à la porte que tu franchiras dans quelques instants, elle s'ouvre sur une vie toute entière eucharistique.